

Voix de l'Ain Vendredi 08 Mai 2015

Mâconnais

MÂCON

Sauvegarde de Soufflot et du patrimoine mâconnais : une déambulation culturelle au cœur du vieux Mâcon

Il y a ce qui change, et ce qui doit rester. À l'heure où la cité lamartinienne, en grand chantier, habille de neuf ses places publiques, l'association Sauvegarde de Soufflot et du patrimoine mâconnais veille à ce que les anciens bijoux d'apparat soient préservés. Colloques, concerts, conférences, visites sont régulièrement organisés par les membres du bureau afin de sensibiliser le grand public à leur action de sauvegarde du patrimoine bâti. La semaine dernière, c'est sur des initiés, passionnés comme

eux du XVIII^e siècle et des réalisations de Jacques-Germain Soufflot, que leur attention s'est portée. Une délégation de la société savante lyonnaise DCLC (De Condate à Lyon Confluence) était invitée à une journée découverte des vieux quartiers et des bâtiments historiques mâconnais.

Déambulation dans les ruelles, visite des édifices remarquables, la matinée fut riche en surprises. Notamment à l'Hôtel-Dieu, où la petite troupe était attendue. Ariane Seigneur, administratrice des lieux, leur a fait les honneurs de la maison.



Lyonnais et Mâconnais devant l'Hôtel-Dieu.

Construit entre 1761 et 1770 par l'architecte Melchior Munet, élève de Soufflot qui en a dressé les plans, l'établissement, toujours en fonction, est en partie classé sur la liste des monuments historiques.

Dans les bureaux de l'économiste, penchés sur un plan de 1892 (« *le seul que nous ayons* », précise Ariane Seigneur) sorti pour l'occasion, les visiteurs ont mesuré l'ampleur de cette structure de cinq mille sept cents mètres carrés et des jardins où étaient cultivées les plantes médicinales servant à la confec-

tion de potions et onguents pharmaceutiques.

Privège rarement accordé, les érudits lyonnais et leurs accompagnateurs mâconnais ont eu droit à une visite guidée des sous-sols de l'Hôtel-Dieu. Là étaient entreposés lingerie, alimentation (partie hôtelière), mais aussi matériel de soins, bloc opératoire (partie hospitalière). Le laboratoire de pharmacie était installé à proximité. Enfin, au bout de ce vaste labyrinthe, hors de portée des regards indiscrets, se trouvait la salle du coffre-fort, protégée par

plusieurs portes blindées dont seul l'économiste possédait les clés. Le coffre-fort est toujours en place, hermétiquement clos : on ignore son contenu, la clé a été égarée.

Changement de décor l'après-midi. C'est dans le cadre champêtre de la chapelle des moines de Berzé-la-Ville que s'est terminée la virée culturelle des Lyonnais. Jean-Michel Dulin, président honoraire de l'Académie de Mâcon, avait été sollicité pour commenter les fresques murales. Son analyse historique et politique des représentations picturales a enchanté les spécialistes d'art médiéval.

À l'automne, l'association DCLC rendra la politesse aux Mâconnais et les accueillera à son tour dans l'ancienne capitale des Gaules.

L'association Sauvegarde de Soufflot et du patrimoine mâconnais s'était vivement élevée contre la dépose « intempestive » des deux bancs de pierre installés depuis plus de deux cent cinquante ans devant la Chapelle-Soufflot, rue Carnot, et demandait qu'ils soient remis « dans les plus brefs délais ». Elle a obtenu gain de cause : les bancs réintégreront leur place initiale après restauration.